

SUR UNE FLEUR

Vois, la fleur blanche et printanière,
Au souffle tempéré des cieux,
Vers le soleil et la lumière
Répand ses parfums précieux.

A cette universelle fête,
Elle est la première en splendeur,
Et cependant Dieu ne lui prête
Qu'un jour d'éclat et de fraîcheur.

Moitié brisé par la tempête,
Moi seul, hélas ! pour arbrisseau,
J'ai peine à relever ma tête
Au souffle d'un printemps nouveau.

Que n'es-tu blanche et printanière,
O ma pauvre âme, fleur des cieux,
Pour exhaler vers la lumière
Tes vertus, parfums précieux !

St. C. L.

Québec, 12 avril 1878.